



UD-CGT 18

# Le 24 JUIN 2010

## Pour nos RETRAITES

### Tous ensemble, en grève et manifestations

<b>BOURGES</b>	<b>10 h 30</b>	<b>Palais d'Auron</b>
<b>VIERZON</b>	<b>10 h 30</b>	<b>Forum République</b>
<b>ST AMAND</b>	<b>10 h 30</b>	<b>Place Jean Girault</b>
<b>LA GUERCHE</b>	<b>11 h 00</b>	<b>Place du Général de Gaulle</b>

### 64 % des Français ne font pas confiance au gouvernement pour réformer les retraites

Décidément, les sondages se suivent et se ressemblent depuis que l'exécutif a lancé le chantier de la réforme des retraites. Les annonces des orientations retenues et notamment celles du recul de l'âge de la retraite et de l'allongement de la durée de cotisation ne sont pas du tout acceptées par les Français. Et le gouvernement peine à convaincre.

Le gouvernement et sa majorité peuvent traiter par le mépris les 176 manifestations qui ont rassemblé un million de personnes le 27 mai, les milliers d'arrêts de travail dans les entreprises, il reste que sa réforme, inspirée par le Medef, ne convainc pas. C'est encore ce qui ressort du sondage Ipsos paru ce jour dans Liaisons sociales.

- ✓ 78 % de Français se déclarent inquiets sur le futur montant de leur retraite ;
- ✓ 64 % des Français estiment ne pas faire confiance au gouvernement pour assurer l'avenir des retraites ;
- ✓ 70 % (+ 3 pts par rapport à un sondage identique de novembre 2009) s'inquiètent de leur futur niveau de vie ;

- ✓ 85 % des sondés estiment qu'« il faut continuer à réformer le système de retraites pour assurer les retraites de nos enfants » ;
- ✓ 81 % considèrent que « cela ne sert à rien de réformer les retraites si on ne règle pas le problème de l'emploi des seniors et de la pénibilité du travail » ;

Les Français ne sont pas acquis aux solutions que l'on cherche à nous imposer. La méthode et le calendrier de la réforme (au pas de course, sans négociations véritables et au mépris du dialogue social) donnent un sentiment de fébrilité. L'opinion est acquise à l'idée qu'il faut une réforme, mais c'est bel et bien le contenu de celle-ci qui est contesté.

Cette nouvelle prise de la température sociale renforce l'idée que la mobilisation peut et doit encore se développer. L'appel unitaire lancé pour le 24 juin par les organisations syndicales peut recevoir un accueil très favorable de la part des salariés, privés d'emplois, jeunes étudiants et futurs actifs, des retraités.

### Parisot en rêve, Sarkozy veut le faire Recul de l'âge de la retraite

On entend bien peu le patronat depuis qu'Eric Woerth a été nommé chef du chantier de la réforme des retraites. Mais c'est pourtant bien la patronne des patrons qui est la muse et l'inspiratrice des mesures qui se préparent. Ainsi, après l'annonce de la fin de la retraite à 60 ans, les manifestations d'un million de personnes le 27 mai et les sondages qui persistent à contester cette mesure, la présidente du Medef vole au secours d'un gouvernement qui peine à convaincre.

Laurence Parisot estime dans le Figaro aujourd'hui que « la promesse de s'arrêter à 60 ans, ce n'était pas un acquis social, mais au contraire une grande illusion ou un grand mensonge ». Pire, « avoir au-dessus de la tête une telle épée de Damoclès, en le sachant plus ou moins, a participé depuis des années au moral dépressif de beaucoup de Français ». Laurence Parisot ne reconnaît qu'une « telle réforme suppose effectivement une modification profonde du management en termes de ressources humaines, ainsi qu'un changement radical en terme de formation (...). Il nous faudra assimiler cette évidence qu'à 55 ans, on ne gère pas une fin de carrière, mais une nouvelle étape dans la vie professionnelle », ajoute-t-elle. Mais qui peut encore donner crédit aux promesses du patronat qui ne cesse

de revendiquer la fragilisation des parcours professionnels, qui précarise les plus jeunes et chasse les seniors de l'emploi ?

On se souvient que le Président Sarkozy avait promis qu'il ne toucherait pas à la retraite à 60 ans comme le lui demandait Laurence Parisot, au motif que les Français ne l'avaient pas élu pour cela. Aujourd'hui, le Président foule au pied ses engagements et la patronne des patrons en redemande. Ainsi, Laurence Parisot se prononce à la fois pour un relèvement de l'âge de départ et un allongement de la durée de cotisations. « Reste à savoir à quel rythme », s'interroge-t-elle. « Le gouvernement raisonne aujourd'hui sur la base d'un trimestre par an, mais pourquoi pas un semestre par an, si ça permettait un vrai retour à l'équilibre, il me semble que ça en vaudrait la peine ».

Comme on le voit, le Medef a bien compris lui aussi que rien n'est joué sur la réforme des retraites. Il veut toujours pire. A nous de nous mobiliser pour obtenir le meilleur. **Une autre réforme est possible : le 24 juin, soyons plus nombreux à le dire.**

# Je pense à mon avenir, j'investis pour ma retraite, je rejoins la CGT

En pleine crise financière de l'Europe, sous la pression des spéculateurs qui veulent faire payer aux peuples comme aux salariés, leur soif de dividendes, la réponse n'est-elle pas, dans le besoin, de faire entendre plus fort les attentes sociales en donnant plus de poids au syndicalisme ?

A la CGT, nous pensons que oui et il y a urgence. Ne laissons pas les sirènes du libéralisme dicter à nouveau leurs recettes qui nous ont conduits au marasme économique que nous connaissons.

Des solutions existent pour sortir de la crise. Elles impliquent la remise en cause de la domination des places financières en posant l'exigence d'un autre partage des richesses.

Jamais le travail n'aura créé autant de richesses, mais elles sont confisquées par les spéculateurs.

Rééquilibrer la balance, c'est possible ! Cela peut commencer sans attendre, si sur chaque lieu de travail, les salariés se rassemblent pour créer et renforcer le syndicat.

Défendre ses revendications, faire valoir son droit à mieux vivre, à plus de justice sociale.

C'est le bon moyen pour obliger l'économie à répondre aux vrais besoins de la société.

Le syndicat ça sert à cela, pour être plus forts ensemble en donnant à son aspiration la force du collectif et l'élan de la solidarité.... Justement parce qu'il y a crise, nous avons toutes les raisons d'agir sur les sujets majeurs : la retraite, l'emploi et les salaires.

Aujourd'hui, journée nationale d'actions unitaires, constitue une opportunité supplémentaire pour se faire entendre plus fort et pour se syndiquer en voulant exprimer son mécontentement et ses attentes.

Imaginez la force sociale que cela pourrait représenter si massivement les salariés, les retraités et les privés d'emplois, décidaient d'investir le syndicalisme CGT :

✚ pour refuser l'isolement, les rapports de concurrence qui écrasent le travail ;

✚ pour garantir le droit à la retraite à 60 ans.

Nous considérons à la CGT que l'emploi et le niveau des salaires sont les leviers essentiels pour assurer à chacun une véritable retraite, qui doit mettre à contribution les revenus du capital financier.

Tous les sondages d'opinions et les luttes dans les entreprises le démontrent : il y a un déficit social énorme dans la période, un profond sentiment d'injustice qui a besoin de perspectives pour s'exprimer.

## Ensemble, investissons dans l'avenir, pour être entendus et respectés.

✂-----

**Pour mes revendications, pour mes droits  
Je me syndique avec la CGT**

NOM – Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Profession : \_\_\_\_\_ Tel : \_\_\_\_\_

Bulletin de contact et de syndicalisation à renvoyer à l'UD CGT du Cher 8 Place Malus 18000 Bourges  
Tel : 0248212479 Fax : 0248212489 Email : [cgt.ud.cher@wanadoo.fr](mailto:cgt.ud.cher@wanadoo.fr) Site internet : [www.cgt.ud18.fr](http://www.cgt.ud18.fr)

### **RASSEMBLEMENTS le 24 JUIN 2010 à**

**BOURGES**

**➔ 10 h 30**

**Palais d'Auron**

**VIERZON**

**➔ 10 h 30**

**Forum République**

**ST AMAND**

**➔ 10 h 30**

**Place Jean Girault**

**LA GUERCHE**

**➔ 11 h 00**

**Place du Général de Gaulle**